

# UNIVERSITÉ DE CRAIOVA, FACULTÉ DES LETTRES



organisent

Le *Colloque International « Langue, Culture, Civilisation »*

IV<sup>e</sup> édition

Craiova, 20-22 septembre 2012

Thème

*Marge, marginal, marginalité*

En choisissant ce thème, notre colloque vise l'approche de la « marge » en tant que repère incontournable dans le cadre de toute manifestation sociohumaine, car, tout comme elle ne peut exister sans un « centre » par rapport auquel celle-ci puisse être située, le « centre » ne pourrait lui non plus exister sans une « marge » par laquelle il puisse se définir ou même se distancier.

De toute évidence, ce « centre » a toujours existé, il est seulement devenu protéique, il a revêtu de nouvelles et nouvelles formes (appelées « morale », « littérature », « religion », « sexualité », « société », « art », etc.), par rapport auxquelles il y avait toujours une « marge » et, par conséquent, un « marginal », un exposant de « marginalité ».

Et cela, qu'il s'agisse, par exemple, de Sparte antique, où les nouveau-nés atteints de malformations étaient « marginalisés », cela leur coûtant la vie, pour ne pas correspondre à l'idéal guerrier promu par la ville État ;

- des minorités sexuelles, qui vivent depuis l'Ancien Testament jusqu'à aujourd'hui, en « marge » de la société, qui les blâme pour être « différents » ;

- de ceux qui souffrent de maladies, généralement incurables, et qui sont si souvent « marginalisés », qu'on est arrivé à refuser l'accès aux enfants atteints du SIDA dans les écoles normales, ou bien à licencier les employés qui souffrent de cancer ou de leucémie ;

- des minorités nationales, qui sont ou se sentent souvent « marginalisées » par rapport à la population majoritaire ;

- des écrivains, peintres, musiciens, des artistes en général, dont les créations, se situant parfois en dehors du « goût de l'époque », ont été « marginalisées », eux-mêmes étant parfois soumis à l'exclusion, à l'excommunication, à l'expatriation ;

- des mots d'une langue qui, en vertu d'un pharisien 'politiquement correct' viennent d'être marginalisés... rétroactivement, comme cela s'est produit avec la dernière édition des *Aventures de Huckleberry Finn* de Mark Twain, publiée aux États-Unis, et dont l'éditeur a remplacé 219 fois le mot « nigger » ;

- de tout un registre linguistique, « marginalisé » pendant environ un demi-siècle de communisme, comme c'est le cas de l'argot roumain, dont la seule faute était qu'il représentait, dans l'esprit des autorités, la langue de la pègre, qui, hélas !, n'existait pas à cette époque-là...

Et les exemples peuvent continuer !

Fondamentalement, la « marginalité » n'a jamais cessé d'exister, soit elle a été tout simplement remplacée par une autre forme, soit ses conséquences ont été les autres (les enfants nés avec des malformations congénitales ne sont plus, depuis très longtemps, tués comme en Sparte, mais leur « marginalisation » n'a pas cessé dans beaucoup de sociétés !).

Par conséquent, nous croyons que la « marginalité », sous tant de formes qu'elle prend dans notre société contemporaine, peut constituer un point de départ de vos approches scientifiques, que nous voulons variées et innovantes, que ce soit à partir de l'anthropologie (culturelle), de la linguistique, de la sémiotique, de la littérature, de la sociologie, de la philosophie, des études de genre, de l'art en général.

Voici quelques suggestions de pistes de recherche possibles :

- Tout comme il existe une « marginalisation » imposée, est-ce qu'il y a en aussi une autre, libre et volontaire, une « auto-marginalisation », en opérant aussi bien dans le cas d'un groupe social, que d'un individu ?

- Dans quelle mesure une œuvre d'art en supporte-t-elle les conséquences de la « marginalisation » de son auteur ? Est-ce qu'elle possède sa propre vie, au-delà des avatars de son créateur ?

- Qu'est-ce qui va se passer (dans un avenir plus ou moins lointain), lorsque le statut de *lingua franca* de l'anglais sera particulièrement notable, avec les autres langues nationales, elles deviendront « marginales » ou tout simplement elles vont disparaître ?

- Au niveau de toute langue, il existe des mots qui sont « marginalisés », le plus souvent en raison des tabous linguistiques (caractère obscène, par exemple, ou offensant pour les minorités qui de ces vocables). Est-ce que la tendance d'euphémisation exagérée de la langue, en vertu du concept de 'politiquement correct', n'aura-t-elle pas de conséquences aussi bien sur le patrimoine linguistique de chaque langue, que sur la communication elle-même, qui, trop aseptisée, finira par influencer sur le message transmis ?

- Il y a près de 90 ans a été lancé „*the marginal man concept*” (« le concept de l'homme marginal »), formulé par Robert E. Park („*Human Migration and the Marginal Man*” - « Migration humaine et l'homme marginal », *American Journal of Sociology*, 33, mai 1928, pp. 881-893) et popularisé par Everett V. Stonequist (*The Marginal Man* - « L'homme marginal », New York: Charles Scribner's Sons, 1937). Est-ce encore ce type humain dans la situation de s'efforcer de vivre, comme Park le disait, « dans deux différents groupes culturels », cela étant l'une des conséquences de la migration, selon le même auteur, ou bien la mondialisation et l'effacement des frontières ont résolu pour lui ce dilemme existentiel ?

Bien sûr, toute autre approche de ces trois concepts qui composent le thème de notre colloque sera attentivement examinée par le Comité scientifique, car les suggestions précédentes n'ont pas la moindre prétention d'exhaustivité !

Les travaux de notre colloque s'adressent aussi bien aux enseignants des universités, aux chercheurs scientifiques de l'enseignement supérieur, qu'aux étudiants en master et aux doctorants intéressés par le thème proposé.

Nous vous prions de soumettre vos propositions de communication à **M. Laurențiu Bălă**, à l'adresse : **ibala@central.ucv.ro**, jusqu'au **1<sup>er</sup> août 2012**, en remplissant la fiche d'inscription ci-dessous. Elle doit contenir :

- Nom de l'auteur / des auteurs (**max. 2**)

- Affiliation

- Coordonnées (courriel et numéro de téléphone requis)

- Titre de la communication

- Résumé de minimum **150 mots (250 au maximum)**

- Le titre et le résumé seront traduits aussi dans une langue étrangère, autre que la langue de soutenance de la communication

- **3-5** mots-clés

- **5** références au minimum

L'acceptation des propositions sera envoyée par courrier électronique à l'auteur / aux auteurs au plus tard le **15 août 2012**.

Les communications peuvent être soutenues en roumain, français, anglais, italien, espagnol et allemand. Les articles sélectionnés par le comité scientifique seront publiés en anglais, français, italien, espagnol et allemand dans les *Annales de l'Université de Craiova, Sciences Philologie de la série, Langues étrangères appliquées*, VIII<sup>e</sup> année, n° 1/2012 et n° 2/2012, ISSN: 1841-8074.

La durée de la communication sera de maximum **20 minutes**, pour les discussions étant réservées **5 minutes**.

Les frais de participation sont de **35 euros (160 RON** pour les participants roumains) et couvriront les frais liés à la publication (y compris à l'expédition) des deux volumes des actes du colloque, aux documents du colloque et aux pauses café.

Les organisateurs vont assurer tous les repas des participants (le déjeuner et le dîner du 21 septembre et le déjeuner du 22 septembre), les dépenses concernant le transport et l'hébergement seront en charge des participants.